

8.65.R.

Sébastie le 14 Novembre 1909.

du: 18 Décembre.

Dr J. Reutter / Dr Zumbro

Monsieur A. Grandjean

Secrétaire de la Mission Romande

visite à nos stations.

Cher Monsieur.

Permettez-moi d'excuser de ne pas avoir répondu à votre lettre du 16 avril, contenant vos aimables renseignements. Cette lettre ne m'atteignit que sur le bateau, en route pour l'Afrique, et depuis lors nous avons eu une vie fort mouvementée: visites de quelques-unes de vos stations, arrivée au Jambézi, Conférence, et on a dû seulement, installation à Sébastie, pour rendre de suite une charge ingrate et assez lourde, la direction de la station entière, sans autre aide que ma femme. Ne voilà-t-elle pas missionnaire que moi-même, instituteur par dessus le marché, mais si la tâche est un peu lourde et l'isolement grand, nous sommes soutenus par le sentiment du devoir accompli. Nous sauverons, j'espère, la station de Sébastie et 25 ans de travail, si d'ici à 2 ans nous pouvons recevoir enfin un missionnaire. Car il serait difficile de tenir plus longtemps seuls, ma femme et moi sentons déjà la fatigue d'un travail continu avec

2

la chaleur écrasante de cette saison, presque chaque jour  $34^{\circ}\text{C}$ . sur la véranda, et souvent la nuit encore  $30^{\circ}\text{C}$  dans notre chambre à coucher. Heureusement que nous avons une maison saine, bien aérée et élevée.

Mais parlons de votre mission. Partout nous avons reçu le plus cordial accueil, et nous avons extrêmement joué de cette intéressante visite dans une mission à laquelle tous deux nous nous intéressions de longue date. Nous avons commencé par Pretoria et c'est grâce surtout à M<sup>r</sup> Ours que nous avons changé le programme, et malgré les 12 heures de coach, sommes allés voir Blim. En revenant de Jhelonten, nous sommes allés à Lourenço Marques, et de là à Kikalla. La visite projetée au Tembé n'a pu se faire, nous avons d'autant mieux vu l'œuvre considérable de Lourenço. En revenant, nous avons de nouveau passé quelques jours sous le toit hospitalier de M<sup>r</sup> Ours, puis après 2 1/2 jours à Johannesburg, nous prenons enfin le chemin du Zambèze, et du Karoï.

Quant à Chikoumbane, chacun nous en a  
 déconseillé le voyage, très irrégulier comme durée,  
 et peu commode, le retour est tout à fait variable.  
 Tout nous a vivement intéressé, c'est si varié,  
 si différent d'un endroit à l'autre. Pour le passant,  
 les œuvres de Piétaria, l'asile des lépreux sont particu-  
 lièrement intéressantes, surtout avec la captivante  
 personnalité de M. Oreo. — puis la magnifique  
 région d'Elim, si riche, avec ses églises, ses écoles  
 et organisées. Enfin pour moi, les 2 œuvres médicales,  
 si différentes, d'Elim et Lawrence Marques.

M<sup>r</sup> Borle a recueilli un bon héritage, et je  
 dois dire que je m'attendais à une clientèle  
 plus nombreuse, pour les noirs surtout. Déduction  
 faite des syphilitiques, venant en général de très  
 loin, il y a peu et la population locale  
 ne semble pas compenser l'avantage dont elle jouit  
 d'avoir des soins médicaux si complets à sa portée.  
 Cette vaste installation d'Elim Hospital coûte  
 bien cher en proportion de ce qu'elle fait pour  
 la population indigène locale, et surtout en  
 comparaison du magnifique travail du Dr Garin  
 à Lawrence Marques. Avec une installation beaucoup  
 plus simple, ce dernier fait en proportion beaucoup

plus, et je crois qu'on ne s'en rend guère compte  
en Europe. J'ai admiré sans réserve le serouement et  
l'activité modeste de M<sup>r</sup> Gaam et de M<sup>ll</sup> Wech.  
Les différents genres de constructions m'intéressaient aussi  
particulièrement, une des miens comprises est  
certainement l'habitation S'Elim-Station, tandis  
que les bâtiments de l'hôpital laissent à mes  
désirs. J'ai été surpris qu'on ait tant adopté  
le système des sols cimentés, même pour des maisons  
très récentes, (Kilkalla; Chillonmbane) et je me  
permets que les maisons sur pilotis, mieux  
aérées, sont préférables sous tous rapports, et par  
dessus tout, plus chères. - Excusez ces quelques remarques, et laissez-  
moi vous dire, au nom de ma femme et au mien,  
combien nous avons été reconnaissants de l'excellent  
accueil porté partout, et de tout ce que nous avons  
pu voir de beau et d'encourageant dans votre belle  
Mission.

Veuillez recevoir mes plus sincères salutations  
et me croire votre bien dévoué

D<sup>r</sup> G. Renter